



HAL
open science

Un atelier de foulons à Kition-Bamboula ?

Sabine Fourier

► **To cite this version:**

Sabine Fourier. Un atelier de foulons à Kition-Bamboula ?. Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes, 2020, 49, 2019, pp.179-191. halshs-02948905

HAL Id: halshs-02948905

<https://shs.hal.science/halshs-02948905>

Submitted on 25 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

CAHIER 49, 2019



Diffusion De Boccard
Paris

© Centre d'Études Chypriotes, Paris

ISSN 0761-8271

ISBN 978-2-7018-0615-0

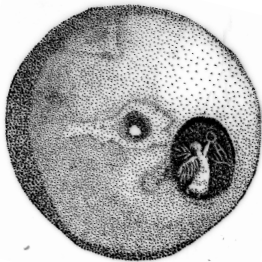
La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement privées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses ou les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa premier de l'article 40).

Illustration de couverture : Portraits dédicatoires, Pedoulas, 1474 (ici G. Meyer-Fernandez, p. 217, fig. 10).

Vignette de titre : Poids de métier à image de Victoire ailée, Nicosie, IV^e s. av. J.-C. (ici D. Pilides, p. 197, fig. 6).

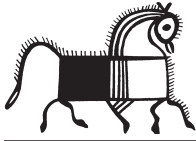
CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

CAHIER
49, 2019



Publié avec le concours de la Fondation A.G. Leventis

Édition-Diffusion De Boccard
4, rue de Lanneau, F-75005 Paris



Centre
d'Études
Chypriotes

Revue fondée par Olivier Masson en 1984.

La revue *Cahiers du Centre d'Études Chypriotes* (abrégée *CCEC*) publie des contributions en allemand, anglais, français, grec, italien, et rend compte d'ouvrages qui lui sont envoyés.

Directrice de la publication : Sabine FOURRIER.

Rédacteur en chef : Antoine HERMARY.

Secrétaire de rédaction : Anna CANNAVÒ.

Comité de rédaction : Anna CANNAVÒ, Sabine FOURRIER, Antoine HERMARY, Thomas KIELY, Stephan SCHMID, Philippe TRÉLAT, Marguerite YON, qui constituent aussi le Comité de lecture avec la collaboration de spécialistes extérieurs.

Maquette, mise en page : Marguerite YON.

HiSoMA, Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean-Pouilloux, 7 rue Raulin, F-69365 Lyon Cedex 07 :
anna.cannavo@mom.fr sabine.fourrier@mom.fr marguerite.yon@mom.fr

Université d'Aix-Marseille, Centre Camille-Jullian, 5 rue du Château-de-l'Horloge, B.P. 647,
F-13094 Aix-en-Provence Cedex 2 : ahermary@msh.univ-aix.fr

<http://centredetudeschypriotes.fr>

Adresser les propositions d'articles au rédacteur en chef Antoine Hermary.

SOMMAIRE

Avant-propos, par Sabine FOURRIER, Présidente du Centre	9
<i>In memoriam</i> Jean-Pierre Olivier, par Artemis KARNAVA & Massimo PERNA	11
<i>In memoriam</i> David Jacoby, par Philippe TRÉLAT	17

DOSSIER ÉPIGRAPHIQUE

Artemis KARNAVA, Old inscriptions, new readings: A god for the Rantidi sanctuary in South-West Cyprus	19
Maria IACOVOU & Artemis KARNAVA, An administrative <i>ostrakon</i> from Kouklia- <i>Hadjiabdoullah</i>	37
Claire BALANDIER, Une crise frumentaire à Chypre sous les Flaviens ? Une inscription d'époque romaine découverte à Paphos, colline de <i>Fabrika</i>	53
Julien ALIQUOT, Deux Bérytiens à Kourion	69

DOSSIER « TEXTILES »

Introduction, par Sabine FOURRIER & Philippe TRÉLAT	73
Luca BOMBARDIERI & Martina MONACO : Going over the common thread with a fine-tooth comb: Actors and interaction in a Middle Bronze Age textile start-up	81
Artemis GEORGIU & Anna GEORGIADOU, Spinning, weaving and purple dyeing at Kition: New evidence for the textile industry at the settlement of <i>Bamboula</i> during the Late Bronze-Early Iron Age ; <i>Appendice</i> : Analyse biochimique, par Nicolas GARNIER	103
Joanna S. SMITH, Changes in weaving on the warp-weighted loom on Cyprus	129
Hélène LE MEAUX, Quelques réflexions sur le vêtement chypriote à partir de la statuaire en pierre	145
Anna CANNAVÒ, Le vocabulaire du textile à Chypre dans l'Antiquité d'après les sources épigraphiques, littéraires et lexicographiques	155
Maria IACOVOU & Dimitra MYLONA, Purple dye production under royal management: Evidence from the Cypro-Classical citadel of Ancient Paphos	167

Olivier CALLOT & Sabine FOURRIER, Un atelier de foulons à Kition-Bamboula ?.....	179
Despina PILIDES, Small insights in weaving technology and the textile industry at the settlement of the Hill of <i>Agios Georgios</i> , Nicosia	193
Geoffrey MEYER-FERNANDEZ, Se vêtir à Chypre sous les Lusignan (1192-1474) : l'apport de la peinture	203
Robert S. MERRILLEES, Leonardo da Vinci's legendary visit to Cyprus in 1481 A.D. and its link to Lefkara	227
Philippe TRÉLAT, Produits de luxe et produits de consommation courante. L'importation de draps et de toiles d'Occident dans le royaume de Chypre (XIII ^e -XV ^e siècles)	259
Stella FRIGERIO-ZENIOU, « <i>Tre mie veste d'oro...</i> ». Habits et tissus en Chypre vénitienne	281
Iosif HADJIKYRIAKOS, Τα υφάσματα στην Κύπρο κατά τον 18 ^ο αιώνα	297

VARIÉTÉS

Vassos KARAGEORGHIS, Funerary gifts in a child's tomb of the Cypro-Archaic II period	319
Lucie BONATO, Tiburce Colonna Ceccaldi à Chypre (1866-1869), III. <i>Les activités archéologiques</i> (Suite de CCEC 47, 2017, p. 192-238, et CCEC 48, 2018, p. 147-162)	325
Stephan G. SCHMID, From Paul Schroeder's archives on Cyprus, I-III	357
Alexandre LAPIERRE, L'engagement de la société civile, une vision sensible de l'histoire de Chypre	387
Michel BALARD, David Jacoby et l'histoire de Chypre	409

COMPTE RENDUS D'OUVRAGES

1. Ludmila I. AKIMOVA, Dmitry KALINICHEV, Olga Yu. SAMAR, Vera V. SMOLENKOVA, <i>The Art of Ancient Cyprus in the Pushkin State Museum of Fine Arts</i> , The Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou, 2014 (A. Hermary)	419
2. Νότα ΚΟΥΡΟΥ, Γιώργος ΜΠΟΥΡΟΓΙΑΝΝΗΣ, <i>Ρυθμοί της Κυπριακής Κεραμικής. Σύντομη Επισκόπηση με βάση τη Συλλογή του Αρχαιολογικού Μουσείου του Τμήματος Ιστορίας και Αρχαιολογίας του Εθνικού και Καποδιστριακού Πανεπιστημίου Αθηνών</i> , Πανεπιστημιακές Εκδόσεις Κύπρου, Nicosie, 2019 (A. Georgiadou).....	422
3. Jennifer M. WEBB, <i>Lapithos Vrysi tou Barba, Cyprus. Early and Middle Bronze Age Tombs Excavated by Menelaos Markides</i> , avec des contributions d'Andreas Charalambous, Stella Diakou, Maria Dikomitou-Eliadou, Marcos Martín-Torres et Despina Pilides, SIMA, vol. CXLVIII, Åström Editions, Nicosie, 2018 (R. Orgeolet)	425

4. Peter FISCHER, Teresa BÜRGE, *Two Late Cypriot City Quarters at Hala Sultan Tekke. The Söderberg Expedition 2010-2017*, with special studies by Muwafaq Al-Bataineh, Aaron A. Burke, Brian N. Damiata, Stefanie Franger, Felix Höflmayer, Dominika Kofel, Omri Lernau, Klaus Löcker, Laerke Recht, David S. Reese, Serena Sabatini, John Southon, Peter Steier, Immo Trinks, Eva Maria Wild, SIMA, vol. CXLVII, Uppsala, 2018 (A. Georgiou) 427
5. Thierry PETIT, *La naissance des cités-royaumes cypriotes*, Archeopress Publishing Ltd., Oxford, 2019 (S.G. Schmid) 438
6. Luisa BONADIEZ, Iva CHIRPANLIEVA, Élodie GUILLON (dir.), *Les Phéniciens, les Puniques et les autres. Échanges et identités en Méditerranée ancienne*, Orient et Méditerranée 31, De Boccard, Paris, 2019 (H. Le Meaux) 443
7. Sabine ROGGE, Christina IOANNOU, Theodoros MAVROJANNIS (éd.), *Salamis of Cyprus. History and Archaeology from the Earliest Times to Late Antiquity, Conference in Nicosia, 21–23 May 2015*, Schriften des Instituts für Interdisziplinäre Zypern-Studien, vol. 13, Waxmann, Münster & New York, 2019 (H. Le Meaux) 446
8. VASSOS KARAGEORGHIS, Thomas KIELY, *Salamis-Toumba. An Iron Age Sanctuary in Cyprus Rediscovered (Excavations of the Cyprus Exploration Fund, 1890)*, with contributions by Anastasia Christophilopoulou, Giorgos Constantinou and Anja Ulbrich, The Cyprus Institute, Nicosie, 2019 (M. Yon) 450
9. Gabriele AMBROS, *Der kyprische Apoll'. Heiligtum und Kult des Apollon Hylates in Kourion*, Κυπριακά – Forschungen zum Antiken Zypern, vol. 3, Holzhausen Verlag, Vienne, 2019 (Y. Vernet) 454
10. Nicole REITINGER, *Spätklassische und hellenistische Kalksteinstatuen und –statuetten auf Zypern. Eine Untersuchung von bisher unpublizierten Kalksteinstatuen im Cyprus Museum in Nicosia und Larnaca District Museum*, Κυπριακά – Forschungen zum antiken Zypern, vol. 4, Holzhausen Verlag, Vienne, 2019 (A. Hermary) 457
11. Jean-Yves EMPEREUR (éd.), *The Hellenistic Harbour of Amathus. Underwater, excavations 1984-1986, volume 2. Artefacts found during excavation*, avec la collaboration de Françoise Alabe, Angelos Hadjikoumis, Cécile Harlaut, Brita Lorentzen, Sturt W. Mannig, Maria Michael, May Touma, Études Chypriotes XX, Athènes & Paris, 2018 (S. Fourrier) 459
12. Michalis OLYMPIOS, *Building the Sacred in a Crusader Kingdom. Gothic Church Architecture in Lusignan Cyprus, c. 1209-c. 1373*, Architectura Medii Aevi vol. XI, Brepols Publishers, Turnhout, 2018 (Ph. Trélat) 462
13. Michael J.K. WALSH (éd.), *Famagusta maritima. Mariners, Merchants, Pilgrims*, Brill's Studies in Maritime History 7, Brill, Leyde & Boston, 2019 (Ph. Trélat) 465

UN ATELIER DE FOULONS À KITION-BAMBOULA ?

Olivier CALLOT et Sabine FOURRIER

Abstract. *This article publishes the archaeological remains of an early Hellenistic workshop that was found during excavations of the French archaeological mission at Kition-Bamboula in 1997 and 1998. The workshop is tentatively interpreted as a fullery.*

En 1997 et 1998, la mission française a effectué un sondage dans les carrés M 10-M 11 du site de Kition-Bamboula, à l'ouest du bâtiment des *néosoikoi* (Fig. 1), dans une zone de forte pente entre ce qui reste de la colline, à l'ouest, et la bordure du bassin portuaire, à l'est¹. La fouille a mis au jour une installation artisanale, constituée (dans l'état de conservation dans lequel on l'a retrouvée) de deux séries de trois bassins circulaires, séparés par deux bacs rectangulaires (Fig. 2-3)². L'état de conservation de l'ensemble est déplorable. Comme partout ailleurs sur le site dans cette zone de forte pente, les niveaux sont mieux préservés à l'ouest qu'à l'est, où les couches d'occupation les plus anciennes (ou les structures en creux) affleurent juste sous la surface³. Les bassins circulaires, à peu près complets pour la première rangée, à l'ouest, ne subsistent plus que sous forme de traces, sur des lambeaux de sol, à l'est. On ne sait donc pas si la série de bassins se poursuivait vers l'est. On ne le sait pas non plus à l'ouest, où une fosse moderne a entamé les couches en place, jusqu'au niveau géométrique.

Les vestiges, tels que la fouille les a dégagés, peuvent être décrits comme suit (du nord au sud et d'ouest en est, Fig. 3). Au nord, une série de trois bassins circulaires maçonnés ensemble (Fig. 4). Leur diamètre est régulier (environ 1,20 m). La maçonnerie est faite de blocaille liée au plâtre, dont la surface n'est partiellement conservée qu'en bordure sud des

1. Les rapports de fouilles sont publiés dans la « Chronique », *BCH* 122, 1998, p. 682-683, et *BCH* 123, 1999, p. 618-619.

2. Les restes d'un des bassins circulaires avaient été découverts dès 1996. Interprété comme une citerne, le bassin 803 avait reçu le numéro 785. L'ensemble de l'installation, dégagée en 1997, a d'abord reçu le numéro 795. Puis chacun des éléments qui la constituent a reçu une numérotation propre. C'est ce dernier système de numérotation qu'on suit dans cet article (voir Fig. 3).

3. Voir la coupe du sondage L-N 13, révélatrice de ces coupures stratigraphiques : Yon, Caubet 1985, p. 10, fig. 4. À propos de la destruction (partielle) du site en 1879, voir Kiely, Fourrier 2012, p. 273-284.

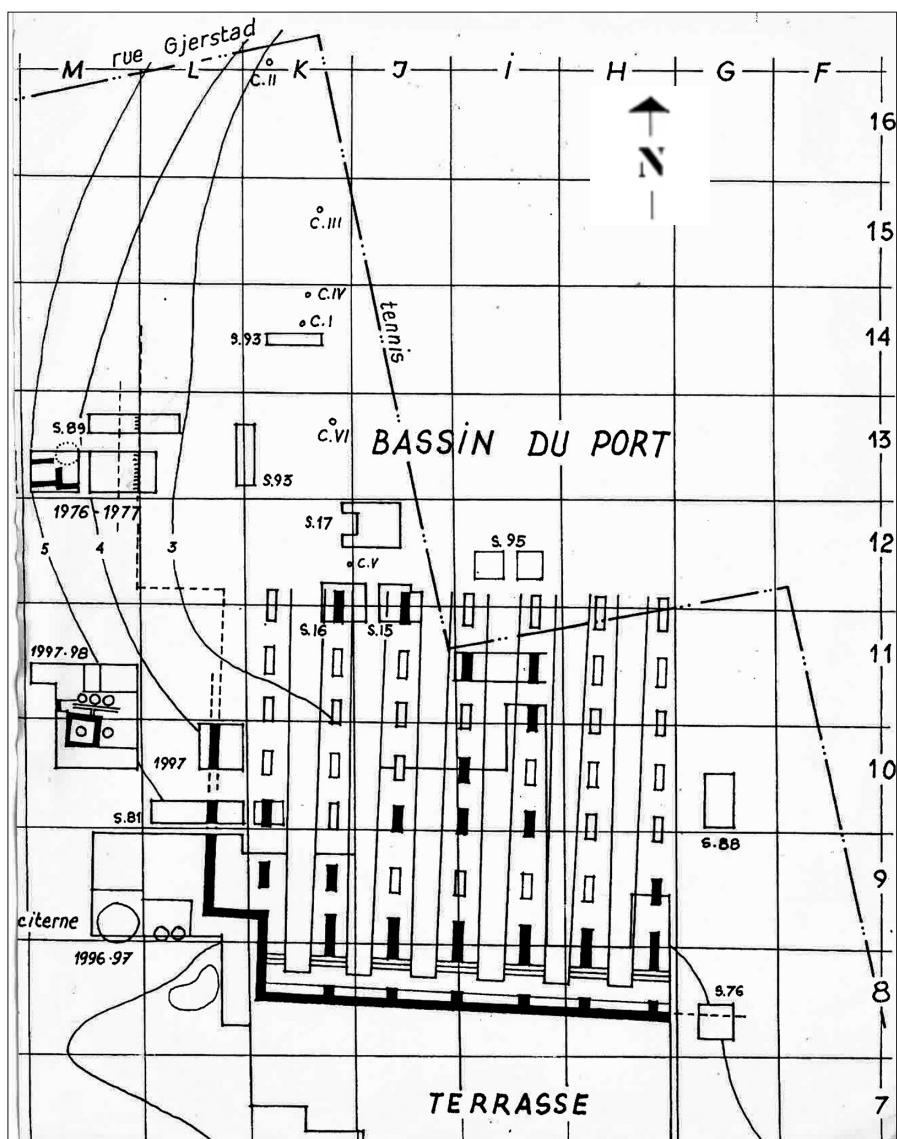


Figure 1. Fouilles françaises de Kition-Bamboula, plan schématique de la partie nord (1997). Atelier à l'ouest, en M 10-11.

bassins sous la forme d'un muret de grès sableux enduit de plâtre (*locus 809*) d'environ 80 cm de hauteur. Le bassin le plus occidental est le mieux conservé (*locus 802*, Fig. 5). À fond plat (au niveau absolu de 3,95 m), il possède des parois inclinées dont la hauteur totale (70 cm environ) est préservée seulement du côté sud. Il est entièrement recouvert d'enduit hydraulique. Un canal, percé dans la maçonnerie et légèrement oblique, fait communiquer ce bassin avec le bac rectangulaire situé immédiatement au sud (*locus 808*).

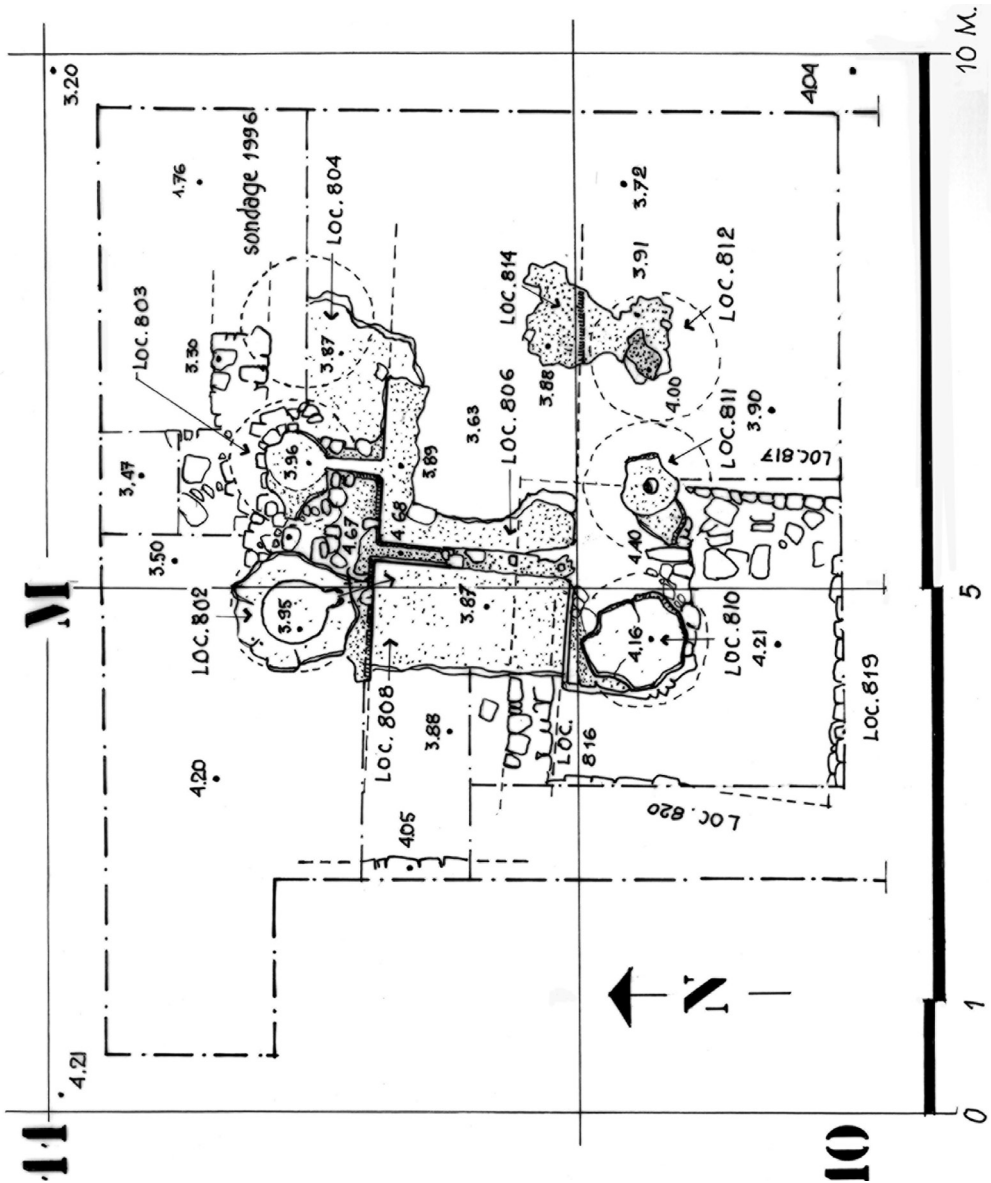


Figure 2. Relevé des vestiges en M 10-11 (1997).

Le second bassin circulaire (*locus* 803), de même type, est plus abîmé. Ne subsistent que le fond plat, une partie de la paroi occidentale et le canal de communication avec le bac rectangulaire (*locus* 806), également recouvert d'enduit hydraulique et désormais à ciel ouvert. L'état de conservation permet d'observer, en écorché, le mode de construction, avec radier et massif de blocaille lié au plâtre. Les parois du bassin ont été reprises : une couche de pierres liées au mortier a été posée sur les parois originelles, réduisant du même



Figure 3. Vue générale de l'atelier vers l'ouest (1997).



Figure 4. La série nord de bassins, vue depuis l'est (1997).

Successivement, depuis le bas : loci 804, 803 et 802. À gauche, les bacs rectangulaires ; à droite, les restes d'un mur de galets appartenant à un niveau géométrique.

coup le diamètre. Du dernier bassin (*locus 804*), à l'est, ne reste qu'un lambeau de radier qui supportait l'enduit hydraulique. La restitution de ce troisième bassin paraît toutefois assurée. La zone centrale est constituée de deux bacs de forme rectangulaire (*loci 808* et *806*), dont le fond, recouvert d'enduit hydraulique, est situé à un niveau légèrement plus



Figure 5. Le bassin 802 vu depuis l'ouest. À droite, le bac 808 et les murets 809 (1997).



Figure 6. Les bassins 810 (au fond) et 811 (au premier plan) vus depuis l'est ; à droite, le mur de cloison 809 et le sol du bassin 806 (1997).

bas que celui des bassins circulaires (niveau absolu entre 3,87 et 3,89 m). L'épaisse couche de mortier hydraulique qui constitue le fond du bac 808 repose sur un radier de mortier et de plâtre qu'on n'a pas retrouvé sous le fond du bac 806. Les murets (*locus 809*, ép. 0,15-0,20 m) contre lesquels s'appuient les bassins circulaires, au nord et au sud, constituent les parois des bacs. Un muret de même type, d'orientation nord-sud, fait cloison entre eux

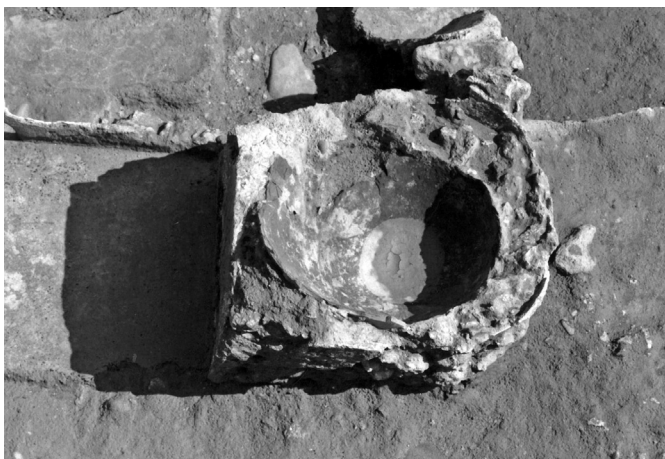


Figure 7. Le bassin 810, avec le pithos inséré à l'intérieur (1997).

(Fig. 5). Il est entièrement conservé, sur une hauteur d'environ 80 cm, dans sa partie nord. Un canal percé dans la cloison mettait en communication les deux bacs. Ces derniers ont une largeur d'environ 1,85 m. Les arrachements, à l'ouest comme à l'est, empêchent d'en connaître sûrement la longueur. Il est toutefois possible que l'extrémité est du lambeau de sol du bac 806, conservé au nord du bassin circulaire 812, marque la limite du bac : on a pu observer un fragment d'enduit mural formant angle droit avec le sol (*locus 814*). On remarque en outre que la cloison qui sépare les deux bacs est décentrée vers l'ouest : si l'on veut restituer deux bacs de dimensions similaires, il faudrait restituer une rangée de bassins à l'ouest. Adossés au muret qui ferme au sud les bacs rectangulaires et pris dans un même massif de blocaille liée au plâtre, trois bassins circulaires forment, au sud, le répondant de la série nord (Fig. 6). Le bassin occidental (*locus 810*) se distingue des autres (Fig. 7). Le bassin originel, en mortier hydraulique sur soubassement de blocaille et de plâtre, a été repris : un fond de *pithos* en céramique a été fixé à l'intérieur, calé contre les parois du premier bassin par une couche de pierres et d'éclats de gypse liés au plâtre. Le fond du bassin a ainsi été rehaussé (au niveau absolu de 4,16 m) et son diamètre réduit. Aucun canal de communication avec les bacs rectangulaires, situés au nord, n'est visible. Il en est de même pour les deux autres bassins, toutefois très mal conservés. Si l'on excepte le bassin 810 (dont le fond est beaucoup plus haut), les fonds des deux autres bassins sont situés à une altitude voisine de ceux de la rangée nord, au-dessus donc du niveau des bacs : l'eau des bassins circulaires pouvait s'y déverser aisément. Du deuxième bassin (*locus 811*) ne subsistent que le fond et une partie de la paroi ouest. On note, sur le fond plat, la présence d'une petite cupule (Fig. 6). Le dernier bassin (*locus 812*) n'est documenté que par un fragment de son fond plat en mortier hydraulique et des lambeaux du radier.

Sous la couche de surface, l'installation était recouverte par une couche de destruction, contenant des débris (mortier de sol, enduit mural), parmi lesquels on note un certain

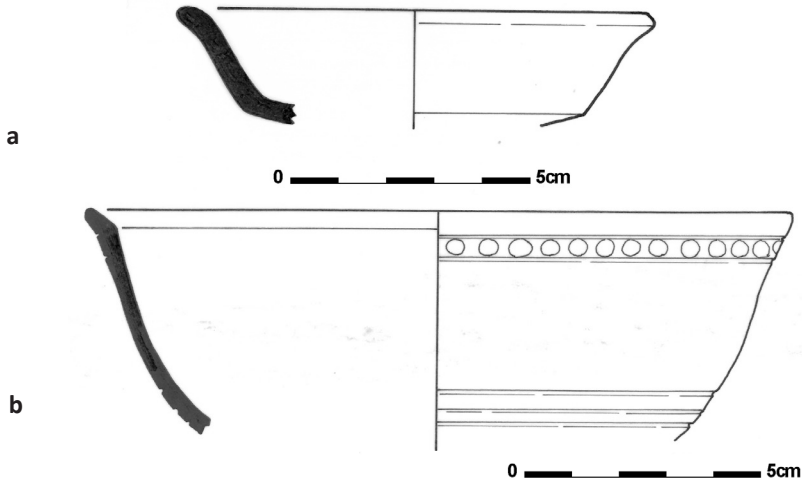
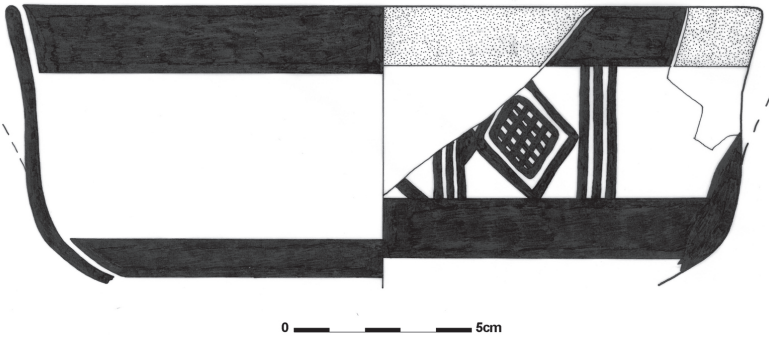


Figure 8.

a. *Bol Plain White d'époque classique, K97-2332.* b. *Bol hellénistique, K97-2333.*

Figure 9. *Bol White Painted III, K98-137+138.*

nombre de fragments de plâtre à empreinte de clayonnage provenant vraisemblablement d'une toiture. Les éléments datant les plus récents sont des fragments de bols hellénistiques à lèvre rentrante de fabrication *color-coated*. Le même type de matériel, associé à de la céramique *Plain White* caractéristique de la fin de l'époque classique, a été retrouvé sur le radier de fondation, sous le niveau d'utilisation des bassins : on illustre un petit bol *Plain White* sans anse, à panse carénée et lèvre évasée (Fig. 8a)⁴, ainsi qu'un bol profond hellénistique à vernis noir avec filet de points blancs sur le rebord extérieur (Fig. 8b).

4. Type commun parmi le matériel provenant des niveaux classiques du *Bâtiment sud* (Salles 1983, p. 66, fig. 25, n^{os} 194, 196, 200-202).

Malgré les traces de reprise des bassins 803 et 810, cela suppose une existence assez brève, qu'on peut placer à l'extrême fin du IV^e et au début du III^e siècle av. J.-C. Aucun type de matériel particulier ne renseigne sur les activités pratiquées dans cet atelier ; les ossements animaux font presque complètement défaut (seuls quatre fragments, dont deux dents, ont été découverts). Des sondages pratiqués sous les niveaux de construction de l'atelier ont révélé la présence de murs, appartenant à un état bâti antérieur. Ces derniers, faits de galets et de petits blocs calcaires liés à l'argile, supportaient une élévation de briques crues qui n'était pas conservée, mais qui avait fondu en une épaisse couche argileuse recouvrant le soubassement de pierre.

Le matériel recueilli dans cette couche comprenait des fabriques décorées caractéristiques du Chypro-Géométrique III (notamment *White Painted* et *Black-on-Red*) : on illustre ici un bol profond à pied, de fabrique *White Painted*⁵ (Fig. 9). Dans la partie sud-ouest du sondage, les murs (816, 817, 819 et 820) délimitent une petite pièce (2 × 2,70 m). La surface fouillée est insuffisante pour comprendre la destination du bâtiment, mais on remarque que l'appareil est le même que celui des constructions contemporaines du sanctuaire, au sud⁶. Les murs suivent, par ailleurs, la même orientation grossièrement nord-sud. On ne peut guère aller au-delà de ce constat : l'aménagement de l'arsenal au IV^e siècle av. J.-C., a profondément bouleversé le site ; la construction du mur de soutènement des rampes (mur 432), notamment, a rompu toute continuité stratigraphique entre la zone du sanctuaire et l'occupation dans la partie nord de la *Bamboula*. L'absence de niveaux archaïques et classiques (la construction de l'atelier étant au plus tôt placée à la fin du IV^e siècle av. J.-C.) ne doit pas surprendre : on a creusé dans les couches d'occupation antérieures pour implanter les bassins ; des tessons archaïques et classiques composent le matériel résiduel des couches plus récentes.

En tenant compte des incertitudes liées à l'état de conservation des vestiges, on peut proposer de restituer un atelier, constitué d'au moins une pièce couverte (dont les murs ne sont pas préservés), aménagée avec des bassins et des bacs, certains communiquant entre eux. Une telle installation, faite de réservoirs, suppose un approvisionnement important en eau douce. Les aménagements hydrauliques de *Bamboula* ont fait l'objet d'une étude, parue en 1981⁷. La plupart des restes de *Bamboula* ont été localisés au sud du sanctuaire : puits (135 et 175) et citerne 198⁸. Leur datation est difficile : établis à l'époque classique, ils sont sans doute restés en usage pendant la première partie de l'époque hellénistique. On peut donc en placer le fonctionnement entre le V^e et le III^e siècle av. J.-C. Plus proche

5. Ce type de bol est bien attesté parmi le matériel géométrique tardif du sanctuaire : Caubet, Fourrier, Yon 2015, p. 188, fig. 4, cat. n^{os} 1-32 et 1-34 ; p. 189, fig. 5, cat. n^{os} 1-38. Le motif de losange hachuré est commun à Kition : *ibid.*, p. 189, fig. 5, cat. n^o 1-38 et 1-53.

6. Pour le sanctuaire : Caubet, Fourrier, Yon 2015, p. 37-45 (Phase II).

7. Callot, Salles 1981, p. 63-66 pour les systèmes d'approvisionnement (le reste de l'article s'intéresse au système d'évacuation des eaux usées). L'étude s'appuie également sur le recensement effectué par Nicolaou 1976, p. 143-157. Voir aussi Yon 2006, p. 73-76.

8. Salles 1993, p. 88-92.

de notre installation, une grande citerne (784) a été fouillée en 1996-1997 sur une terrasse flanquant à l'ouest les hangars à bateaux (Fig. 1)⁹. Entièrement conservée, elle possédait une profondeur de 4,35 m et un diamètre maximal de 3,60 m. Son fond bétonné est plat. Les éléments les plus récents du remplissage datent de la toute fin de la période hellénistique ou du début de la période romaine, mais il est probable que la citerne, implantée sur une terrasse liée à l'aménagement du bâtiment des *néosoikoi*, date, comme ce dernier, du IV^e siècle av. J.-C. On ne sait pas quand elle a cessé de servir.

L'atelier manque de parallèle sur le site où des vestiges d'installations de même type font défaut¹⁰. Tout au plus peut-on mentionner un bassin isolé (*locus 304 = 850*), découvert dans un sondage implanté en 1976 dans la partie nord de la *Bamboula* (carrés L-N 13)¹¹. Seule la moitié sud en avait alors été dégagée. On en a achevé la fouille lors de l'extension du sondage en 2016. Préservé juste sous la couche de surface, le bassin est très abîmé. Il est de forme circulaire (environ 1,80 m de diamètre), avec des parois verticales, conservées par endroits jusqu'à environ 40 cm. Enduit d'un mortier hydraulique épais, il repose sur un radier de petites pierres et galets. La tranchée de fondation, large d'environ 40 cm, était remplie de blocaille, avec très peu de matériel. Le sol d'utilisation a été arraché lors des perturbations modernes qu'a subies le site, et on ne peut pas restituer sa profondeur. Il paraît toutefois douteux qu'il ait pu s'agir d'une petite citerne, qui obligerait à supposer un niveau de circulation trop élevé par comparaison avec celui des autres citernes connues du site¹². Une datation à l'époque hellénistique, sans plus de précision, est probable. Le bassin était certainement lié à d'autres installations, aujourd'hui disparues, et son usage demeure inconnu.

Quant au bassin 417, mis au jour lors des fouilles du *Bâtiment sud*, il fait partie du plan originel du bâtiment d'époque classique¹³. La destination de cet édifice, peut-être lié au sanctuaire même s'il n'en suit pas l'orientation, est indéterminée, mais il paraît certain qu'il n'avait pas vocation artisanale. Le bassin entre dans le système hydraulique perfectionné de ce bâtiment¹⁴.

Hors de *Bamboula*, des vestiges interprétés comme ceux d'un atelier textile ont été mis au jour sur le site voisin de *Kition-Kathari*, à l'ouest du *Temple 1*¹⁵. Remaniés et

9. Rapports succincts dans la « Chronique », *BCH* 121, 1997, p. 912, et *BCH* 122, 1998, p. 682.

10. On n'évoque pas ici les ateliers métallurgiques et de confection textile, datant de la période archaïque et mis au jour dans le sanctuaire : Caubet, Fourrier, Yon 2015, p. 97-108. Pour l'interprétation des vestiges des ateliers métallurgiques, voir également la révision proposée par Kassianidou 2016, p. 73-80.

11. Yon, Caubet 1985, p. 13.

12. Même remarque dans Yon, Caubet 1985, p. 13. Par ailleurs, les dimensions moyennes des citernes de Kition sont généralement plus grandes : environ 3 m de diamètre (Salles 1993, p. 91).

13. Salles 1993, p. 102-103.

14. Décrit par Callot, Salles 1981, p. 51-59.

15. Karageorghis, Demas 1985, p. 32-33 (*Floor IV*), p. 77-81 (*Floor IIIA*), p. 112-115 (*Floor III*) et p. 132-135 (*Floor II*) : *Western Workshops*.

utilisés entre le ^{xiii}e et le ^{xi}e siècle av. J.-C., les bâtiments n'ont pas livré d'aménagement comparable au nôtre, même si la présence d'un puits, de bassins et de sols enduits prouve un recours également important à l'eau. Par ailleurs, les trouvailles sont beaucoup plus variées, tant pour le mobilier (pesons) que pour les aménagements (foyers) et les restes (cendres). S'il s'agissait bien d'un atelier textile, c'était un atelier polyvalent, se consacrant aussi bien à la confection qu'au lavage et, peut-être, à la teinture¹⁶.

Lors de sa découverte, l'installation de *Bamboula* a suscité plusieurs propositions d'interprétation¹⁷. Celles d'un atelier textile ou d'une tannerie sont les plus convaincantes¹⁸. Ces deux activités nécessitent beaucoup d'eau¹⁹, et les ateliers où on les pratique sont caractérisés pas des aménagements comprenant des bassins et des bacs²⁰. On ne connaît guère de tannerie à Chypre²¹. Par ailleurs, l'absence de restes de faune (et notamment d'extrémités osseuses) est surprenante, même si on peut toujours supposer que les éventuels dépotoirs étaient situés hors de la zone fouillée. Les traces de réfection de deux des bassins (*loci* 803 et 810) offrent un indice plus sûr. Elles sont en effet fréquentes dans les ateliers de foulons, où les cuves étaient mises à mal par le piétinement. On ne les observe pas dans les tanneries où les bassins servaient à faire tremper et à rincer les peaux. L'hypothèse d'un atelier textile paraît donc mieux étayée. Il s'agit toutefois d'un atelier spécialisé (et non pas polyvalent comme celui de Kition-*Kathari*). On n'y confectionnait pas de fil ou de tissu (on n'a pas retrouvé de fusaiöles et de pesons). Par ailleurs, l'absence de chaudière fragilise l'hypothèse d'une teinturerie²². La présence de bacs et de bassins maçonnés rapproche nos vestiges de ce qu'on connaît des ateliers

16. Smith 2002, p. 302-304; *ead.* 2009, p. 34-41, et 2013, p. 179.

17. « Chronique », *BCH* 122, 1998, p. 683 : « lavage, teinture, parfums, métaux... ».

18. Yon 2006, p. 79-80 : « *Il pourrait avoir été destiné au traitement des tissus ou à des travaux de teinture.* »

19. À une échelle artisanale, toutefois ; rien de comparable avec le creusement à l'époque romaine d'un canal à Antioche pour approvisionner en eau les ateliers de foulons de la ville : Feissel 1985. Nous remercions A. Cannavò de cette référence.

20. Pour les tanneries, voir Brun, Leguilloux 2014.

21. Sauf peut-être, à Amathonte, parmi les installations tardives de l'agora (toutes inédites) : rapports succincts dans la « Chronique », *BCH* 114, 1990, p. 970, et 115, 1991, p. 818. Voir Aupert 1996, p. 79-80 : « Il en va de même pour un habitat-atelier, pour des foulons ou des teinturiers, avec hypocaustes, réservoirs, *pithoi* maçonnés en contre-haut de curieux vases cylindriques, aménagé au début de l'époque byzantine dans la zone Sud de la place et aujourd'hui enlevé, pour dégager l'état antérieur. » Plusieurs *sakiehs*, découvertes sur l'agora, auraient servi à approvisionner l'atelier en eau : Empereur, Koželj 2017, p. 141-143.

22. Borgard 2002. Même si la teinture en pourpre (à partir de murex) nécessitait des températures moins élevées, les bassins étaient cependant chauffés, comme le montre la surface extérieure partiellement brûlée du grand contenant (chaudière) mis au jour lors des fouilles récentes de *Bamboula* : Georgiadou, Georgiou, dans ce volume.

de foulons, documentés pour l'essentiel en Italie à l'époque romaine²³. Ces derniers comprennent des cuvettes pour le foulage et des bassins de rinçage. La maçonnerie dans laquelle sont prises les cuvettes assurait leur stabilité (mise à mal par le piétinement des foulons)²⁴. Dans beaucoup d'ateliers de foulons, des murets cloisonnaient chaque bassin en créant des espèces de compartiments (*fulling* ou *treading stalls*)²⁵. Ils avaient une utilité pratique : les murets faisaient écran aux éclaboussures et ils offraient un support aux foulons qui s'y appuyaient, comme on peut le voir sur certaines images²⁶. Aucune surface n'est conservée entre les bassins de *Bamboula*, et on ne peut pas être assuré de l'existence de cloisons²⁷.

S'il s'agit bien d'atelier de foulons, on peut reconstituer la chaîne opératoire suivante. Les ouvriers foulèrent le linge dans les bassins (*fulling tubs*). Des bassins en terre cuite sont attestés ailleurs (notamment à Rome et à Ostie)²⁸ : à *Bamboula*, c'est le remodelage d'un bassin antérieur. Les traces de réparation de bassins ne manquent d'ailleurs pas dans les *fullonicae* romaines²⁹. Une fois l'opération achevée, l'eau se déversait dans les bacs, par l'intermédiaire du canal percé à travers les parois. Les bacs étaient ensuite probablement vidés manuellement à l'aide de seaux avant d'être remplis d'eau propre pour le rinçage³⁰. Il faut restituer, à proximité, un espace de séchage. On ne connaît pas l'extension originelle de l'atelier, et on a suggéré plus haut que la position des bacs, décentrés par rapports aux rangées de bassins circulaires, pouvait indiquer au moins une autre série de bassins à l'ouest, aujourd'hui détruits. On remarque toutefois que, dans beaucoup d'ateliers, les bassins vont par trois³¹. Le métier de foulon est connu dans l'épigraphie chypriote³².

23. Flohr 2013. Bien qu'encre plus tardifs (byzantino-omeyyades), on pourrait aussi citer les ateliers de l'hippodrome de Jerash (interprétés comme des teintureriers) : Bessard, Bonnéric, Callot 2012.

24. Flohr 2013, p. 122.

25. Flohr 2013, p. 122-131.

26. Par exemple sur un relief de Sens : Flohr 2013, p. 32, fig. 8.

27. Ces compartiments sont fréquents dans les *fullonicae* romaines (Monteix 2010, p. 198-200 ; Amraoui 2018), mais pas systématiques (Flohr 2013, p. 122 ; Bevis 2014).

28. Flohr 2013, p. 125 ; Bevis 2014. Leur forme circulaire paraît standardisée.

29. Flohr 2013, p. 172-174.

30. De même, dans les *fullonicae* de Numidie, on ne trouve pas de regard ou de trou de vidange pour l'évacuation des eaux usées : Amraoui 2018. L'identification des *fullonicae* de Timgad ne fait cependant pas l'unanimité : Flohr 2013, p. 27.

31. Ainsi à Ostie (Bevis 2014, p. 312-313) et à Pompéi.

32. Masson 1985, p. 88 ; Cannavò dans ce volume.

Est-ce que le lieu d'implantation de cet atelier de foulons, près du bassin portuaire, a une importance ? Sans tenir compte de l'environnement bâti, on pense à des raisons pratiques : odeurs, évacuation des eaux usées dans le port³³. Toutefois, la datation proposée pour l'ensemble (fin du IV^e-début du III^e siècle av. J.-C.) concorde aussi avec celle du dernier état des *néosoikoi* (probablement restaurés par Démétrios Poliorcète lors de la courte période de domination antigonide sur Chypre, entre 306 et 294 av. J.-C.). Est-il possible de supposer que l'atelier a été, au moins pendant une partie de son existence, contemporain du port de guerre³⁴ ? Peut-on émettre l'hypothèse qu'il ait servi à laver des voiles et non pas du linge ? Situé à l'ouest du mur 757 (seulement documenté par sa tranchée d'arrachement), qui matérialisait la limite ouest des hangars, l'installation artisanale occupait un espace séparé, mais peut-être lié au port militaire. De fait, d'autres bâtiments, connus par les sources épigraphiques grecques, complétaient les hangars à trières eux-mêmes. Ainsi, les gréements et les voiles n'étaient pas rangés avec le bateau mais dans des hangars réservés à l'équipement (*skeuothetai*)³⁵. On peut imaginer que des ateliers s'ajoutaient aux entrepôts. L'entretien des voiles nécessitait un nettoyage régulier : un atelier de foulons pouvait avoir toute sa place dans un arsenal. Faute de liaison stratigraphique entre les hangars et l'atelier (rompue par l'arrachement du mur 757), la question reste toutefois ouverte.

HiSoMA, Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean-Pouilloux, Lyon

Illustrations : Dessins et photos de la Mission de Kition.

Fig. 1, 3 : plan et relevé O. Callot ; *fig. 8-9* : dessins A. South-Todd, DAO A. Rabot.

BIBLIOGRAPHIE

- AMRAOUI (T.), 2018, « Alimentation et gestion de l'eau dans les ateliers antiques de Numidie : le cas des *fullonicae* », dans V. Brouquier-Reddé, Fr. Hurllet (éd.), *L'eau dans les villes au Maghreb et leur territoire à l'époque romaine*, Bordeaux, p. 215-224.
- AUPERT (P.) dir., 1996, *Guide d'Amathonte*, Athènes.
- BESSARD (F.), BONNÉRIC (J.), CALLOT (O.), 2012, « Latest field study of the Jarash hippodrome: Byzantine-Umayyad dyeing workshops (E1-E7 and W2-W18) », *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 56, p. 341-349.
- BEVIS (E.), 2014, « Looking between loom and laundry: vision and communication in Ostian fulling workshops », dans M. Harlow,

33. Sur les nuisances causées par les ateliers de foulons, voir Flohr 2013, p. 184-188.

34. Contrairement à la première hypothèse, proposée dans le rapport de fouille : « Chronique », *BCH* 123, 1999, p. 619 : « Cette zone est en arrière de la limite Ouest du hangar, et la présence de constructions à cet endroit incite à penser que le mur était alors détruit : du reste, ce ne sont pas des installations guerrières, ce qui paraît confirmer l'abandon de la fonction militaire du bassin à la fin de l'époque classique ».

35. Blackman, Rankov 2013, p. 23.

- M.-L. Nosch (éd.), *Greek and Roman Textiles and Dress*, Oxford & Philadelphie, p. 306-322.
- BLACKMAN (D.), RANKOV (B.) éd., 2013, *Shipsheeds of the Ancient Mediterranean*, Cambridge.
- BORGARD (Ph.), 2002, « À propos des teintureriers de Pompéi : l'exemple de l'officina infectoria V 1, 4 », dans J.-Cl. Béal, J.-Cl. Goyon (éd.), *Les artisans dans la ville antique*, Lyon & Paris, p. 55-68.
- BRUN (J.-P.), LEGUILLOUX (M.), 2014, *Les installations artisanales romaines de Saepinum. Tannerie et moulin hydraulique*, Naples.
- CALLOT (O.), SALLES (J.-Fr.), 1981, « Un collecteur à Kition (Chypre) », dans J. Métral, P. Sanlaville (éd.), *L'homme et l'eau en Méditerranée et au Proche-Orient I. Séminaire de recherche 1979-1980 (TMO 2)*, Lyon, p. 49-68.
- CAUBET (A.), FOURRIER (S.), YON (M.), 2015, *Kition-Bamboula, VI. Le sanctuaire sous la colline (TMO 67)*, Lyon.
- EMPEREUR (J.-Y.), KOŽELJ (T.), 2017, *The Hellenistic Harbour of Amathus. Underwater excavations, 1984-1986, 1. Architecture and History (Études Chypriotes XIX)*, Athènes.
- FEISSEL (D.), 1985, « Deux listes de quartiers d'Antioche astreints au creusement d'un canal (73-74 après J.-C.) », *Syria* 62, p. 77-103.
- FLOHR (M.), 2013, *The World of the Fullo. Work, Economy, and Society in Roman Italy*, Oxford.
- KARAGEORGHIS (V.), DEMAS (M.), 1985, *Excavations at Kition V. The Pre-Phoenician Levels*, vol. I, Nicosie.
- KASSIANIDOU (V.), 2016, « Copper Metallurgy in Iron Age Kition », *CCEC 46 (Hommage à Antoine Hermary)*, p. 71-88.
- KIELY (Th.), FOURRIER (S.), 2012, « Excavations at Kition-Bamboula 1879. Finds in the British Museum », *CCEC 42*, p. 273-304.
- MASSON (O.), 1985, « Éléments de la vie quotidienne dans l'épigraphie chypriote », dans *Chypre. La vie quotidienne de l'antiquité à nos jours*, Paris, p. 87-89.
- MONTEIX (N.), 2010, *Les lieux de métier : boutiques et ateliers d'Herculanum*, Rome.
- NICOLAOU (K.), 1976, *The Historical Topography of Kition (SIMA XLIII)*, Göteborg.
- SALLES (J.-Fr.), 1983, *Kition-Bamboula, II. Les égouts de la ville classique*, Paris.
- SALLES (J.-Fr.) dir., 1993, *Kition-Bamboula, IV. Les niveaux hellénistiques*, Paris.
- SMITH (J.S.), 2002, « Changes in the workplace: Women and textile production on Late Bronze Age Cyprus », dans D. Bolger, N. Serwint (éd.), *Engendering Aphrodite: Women and Society in Ancient Cyprus*, Boston, p. 281-311.
- SMITH (J.S.), 2009, *Art and Society in Cyprus from the Bronze Age into the Iron Age*, Cambridge.
- SMITH (J.S.), 2013, « Tapestries in the Bronze and Early Iron Ages of the Ancient Near East », dans M.-L. Nosch, H. Koefoed, E. Andersson Strand (éd.), *Textile Production and Consumption in the Ancient Near East. Archaeology, Epigraphy, Iconography*, Oxford & Oakville, p. 161-188.
- YON (M.), 2006, *Kition de Chypre* (Guides archéologiques de l'Institut français du Proche Orient), Paris.
- YON (M.), CAUBET (A.), 1985, *Kition-Bamboula, III. Le sondage L-N 13. Bronze Récent et Géométrie*, Paris.